

LEXIQUE DU PATRIMOINE

causses & cévennes

SITE INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL





Le Patrimoine Agropastoral constitue l'identité des Causses et des Cévennes,

inscrits sur la Liste du patrimoine mondial en 2011, en qualité de paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen. Le Comité du patrimoine mondial reconnaît ainsi 5 000 ans d'occupation humaine qui, au travers d'une pratique agricole traditionnelle, a façonné les paysages.

Les éléments patrimoniaux, nommés "attributs" du Bien UNESCO, sont le témoignage de l'activité humaine agricole dans les paysages.

Ils peuvent être bâtis, c'est à dire matériels, ou bien immatériels, tels que les savoir-faire et traditions. Plusieurs éléments du patrimoine agropastoral bénéficient par ailleurs d'une inscription au Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) français ou international.

Le patrimoine agropastoral se caractérise par un bâti humble, économe et ingénieux. Il est partout disséminé et parfois caché dans les paysages. Aussi, ouvrez l'œil ! Ce lexique vous permettra de l'identifier et de mieux le comprendre.

Bonne découverte !

PCI Patrimoine Culturel Immatériel

A



Agropastoralisme ▲

Forme de pastoralisme qui associe l'élevage de troupeaux sur des *parcours* et la production de fourrages et de céréales pour leur alimentation de manière complémentaire.

Aire à battre

Plate-forme dallée et parfois entourée de murets, présente dans les fermes et qui était destinée à battre le blé, à l'aide d'un fléau, pour en extraire les grains. ▼



Aubrac (race) ▲

L'Aubrac est une race bovine parfaitement adaptée aux conditions de production extensive en altitude. Sa rusticité lui confère une bonne résistance aux conditions climatiques difficiles et permet de valoriser des fourrages même grossiers. Réputée pour sa viande, elle arbore de longues cornes relevées aux bouts noirs et une belle robe unicolore fauve, variant du marron clair au jaune-orangé. Sa bouche et ses yeux surlignés d'un kohl sont souvent entourés de blanc. Cette race fournissait autrefois la totalité des bœufs d'attelage des fermes sur le territoire.

Bancels > Cf. terrasses

Béal ou bésal

Nom local d'un petit canal d'irrigation de faible pente construit, à ciel ouvert, à partir d'un barrage (levada) sur un ruisseau pour amener l'eau aux **terrasses** cultivées, aux prairies de fauche, aux jardins et surtout autrefois, aux moulins. Certains béals peuvent circuler à flanc de coteau sur plusieurs kilomètres. Ils sont creusés à même le sol ou dans la roche et sont souvent gérés de façon collective avec une répartition de droits d'eau entre les usagers.



B



Bleu des Causses

Le sud du Massif Central est la zone de production du label AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) et AOP (Appellation d'Origine Protégée) de ce fromage au lait de vache. Sa pâte est de couleur blanche et persillée de bleu-vert. Il est affiné dans les caves naturelles des causses en Aveyron, dans le Gard et l'Hérault.



Bornes de délimitation

Pierres dressées, brutes ou taillées, de hauteur et de forme variables, placées dès l'époque médiévale par les ordres monastiques, **Templiers** et **Hospitaliers**, pour délimiter leurs terres. On peut en trouver de remarquables datées et sculptées de croix de Malte.

Certaines, plus anciennes, servent à délimiter les chemins de commerce et de transhumance.

Bovin

Ce terme générique désigne un troupeau constitué de vaches, bœufs, taureaux et veaux.

Brebis

Cinq principales races de brebis sont présentes sur le territoire des Causses et des Cévennes.

La Blanche du Massif Central : race à viande, originaire de la Margeride - zone de montagne située au Nord-Est de la Lozère. Elle est particulièrement rustique, sans corne. Sa toison blanche s'arrête au-dessus du genou et laisse la tête et le cou à découvert.

La Caussearde des Garrigues : marcheuse infatigable, de silhouette élancée, elle arbore une toison courte et d'un blanc très pur. On la trouve principalement l'hiver arpentant les garrigues de l'Hérault.

La brebis Lacaune : se caractérise par une toison peu abondante et blanche. La Lacaune lait, plus nombreuse sur le territoire, produit notamment le lait pour **Roquefort**, tandis que la Lacaune viande est destinée à la production des agneaux.

La Raïole : de bonne taille et de toison brune, elle se caractérise par des cornes enroulées. Originaire des Cévennes, elle valorise les châtaigneraies et les chênaies du Midi pour transhumer ensuite l'été sur les monts.

La Rouge du Roussillon : sa caractéristique principale est la couleur rouge des parties non lainées. Les béliers, comme les brebis, n'ont pas de cornes. La tête, le dessous du cou, le ventre et les pattes sont dépourvus de laine. Sa toison est d'une bonne finesse.



Blanche du Massif Central



Caussearde des Garrigues



Brebis Lacaune



Raïole



Rouge du Roussillon

Brûlage pastoral

Pratiqué encore aujourd'hui, sous surveillance stricte, le brûlage pastoral consiste à mettre le feu à la fin de l'hiver aux landes et pelouses. Cela permet de maintenir les milieux ouverts, en brûlant les genêts très envahissants, par exemple, en association avec le pâturage. Cela contribue aussi à enrichir les terres par les résidus des végétaux brûlés. La pauvreté des sols est très marquée sur le territoire, notamment sur les monts, et cette pratique y est souvent complémentaire de la **fumature**. Le brûlage pastoral permet également de limiter le risque d'incendies estivaux. ▶





Buissières ou bouissière ▲

Venant du mot "buis", il s'agit de haies de buis, parfois de plusieurs centaines de mètres de long, formant un passage couvert permettant de circuler avec les troupeaux à l'abri du soleil, du vent ou de la pluie. Les buissières les plus remarquables se trouvent sur le Larzac et sont encore aujourd'hui entretenues pour permettre le passage des brebis. Autrefois, les feuillages pouvaient procurer de la litière. Les buis hachés menus constituaient du compost répandu dans les champs et le bois pouvait aussi servir à confectionner des ustensiles de cuisine.

Calade

Ce terme désigne une voie pavée avec des pierres posées de chant, c'est à dire verticalement, sans mortier, bloquées l'une contre l'autre, pour plus de stabilité. La calade a pour fonction première d'empêcher l'érosion du chemin causée par le ruissellement ou un trafic trop important. C'est pourquoi on les trouve généralement dans les rues et les chemins en forte pente. ▼



C

Canaux > Cf. béal



Causses ▲

Les causses constituent un des plus grands ensembles karstiques d'Europe occidentale. Ils sont formés de sédiments marins déposés au cours de l'ère secondaire, il y a 150 à 200 millions d'années, dans une mer chaude. Au cours de l'ère tertiaire, en raison des poussées tectoniques des Pyrénées et des Alpes, ces roches sédimentaires ont été exhaussées, donnant naissance au découpage des plateaux caractéristiques que l'on connaît aujourd'hui, entaillés par les gorges (Tarn, Jonte pour les plus importantes) et créant plusieurs entités homogènes. L'altitude moyenne des causses oscille entre 750 et 1200 m. Une longue période d'érosion, encore active aujourd'hui, façonne les causses calcaires pour donner forme à ces paysages si spécifiques de chaos de rochers ruiniformes, dolines, avens et gouffres. Une autre caractéristique de ces milieux est l'absence de cours d'eau, ce qui a obligé l'homme à créer des dispositifs pour capter l'eau de pluie et la conserver (**Cf. citerne, toit-citerne, lavogne**). Les petits causses sont nommés des cans en occitan. Les cheptels dominants sur les causses sont constitués de brebis, en majorité pour la production laitière.

Caprin

Ce terme générique désigne un troupeau constitué de chèvres, chevreaux, boucs.



Caves à fromages ▲

Très tôt aménagées dans des cavités rocheuses, grottes ou avens, les caves sont nécessaires à l'affinage des fromages. Aujourd'hui encore, un bâti extérieur prolonge souvent une cavité naturelle de température et ventilation constantes, grâce aux fleurines, failles rocheuses laissant passer un courant d'air. Les plus célèbres caves sont celles de **Roquefort**, aménagées dans une pente d'éboulis calcaire de la montagne du Combalou.

Avec l'arrivée de l'AOC Roquefort en 1925, les caves d'affinage situées hors périmètre géographique du label sont alors nommées "caves bâtarde".

Cazelle

Petite construction en pierre bâtie par les bergers sur les parcours où paissent les brebis, pour se protéger du soleil, de la pluie et du vent, tout en gardant le troupeau.

La cazelle bâtie en **Pierre sèche**, également nommée chazelle, capitelle ou borie, est souvent circulaire et voûtée en tas de charge, sans charpente ni mortier.

Parfois, elle est incluse dans un muret de pierre sèche délimitant la parcelle ou sur le périmètre d'un enclos. Elle était construite avec les pierres récupérées sur place provenant le plus souvent de l'épierrement des champs. Il n'y a jamais de vantaux à la porte afin de pouvoir observer le troupeau.

On peut aussi voir des cazelles en bord de routes ; elles furent édifiées à partir du 18^{ème} siècle par les cantonniers qui avaient en charge une portion de voie à entretenir. En bons caussenards qu'ils étaient, ils ont repris le même système de construction que celui des cazelles !





Cévennes ▲

Les Cévennes, principalement schisteuses, offrent un relief particulièrement contrasté couvert de vastes forêts, composé de crêtes parallèles ou divergentes, nommées les serres, qui dominent de grands versants abrupts et ramifiés. Les vallées cévenoles ou valats s'étagent de 250 m à 1000 m d'altitude, en un réseau étroit et encaissé, entaillé par des cours d'eau auxquels le schiste offre peu de résistance.

Les Cévennes sont sous l'influence climatique de la Méditerranée et de son ensoleillement, mais la diversité d'altitudes y engendre une multitude de micro-climats. L'hiver peut y être rude, les étés chauds et secs et les intersaisons, dont notamment l'automne, sont le théâtre "d'épisodes cévenols", phénomène météorologique qui se traduit par de soudaines et violentes chutes de pluie engendrant des inondations dans les villages de fond de vallée.

La douceur des vallées méridionales permet la culture de fruits et de légumes, dont le célèbre oignon doux des Cévennes, sur les terrasses aménagées par les hommes. De nombreux ouvrages hydrauliques liés à la gestion et à la régulation de l'eau sont indissociables de cette agriculture. L'élevage **caprin** est le plus répandu, les troupeaux se nourrissant, entre autres, des fruits des **châtaigniers** et chênes une grande partie de l'année.

Chapelle

Les chapelles dédiées aux saints protecteurs des troupeaux (Saint Côme, Saint Damien, Saint Gervais, Saint Blaise...) témoignent d'un lien immatériel évident entre religion et prospérité des troupeaux : exemples de la chapelle Saint-Gervais (commune de Hures-la-Parade) dans les gorges de la Jonte ou de celle de Saint-Côme sur le Causse Méjean (commune de Mas-Saint-Chély). Le saint patron des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem était Saint Jean-Baptiste, berger. Sur le Larzac, l'église de La Couvertoirade, village fortifié **Templier** puis **Hospitalier**, est dédiée à ce saint.



Châtaignier ▲

Le châtaignier a toujours occupé une place importante dans le cœur des cévenols. Emblématique des forêts cévenoles, il est nommé "l'arbre de vie", car on a coutume de dire que cet arbre accompagne l'homme tout au long de sa vie : pour la confection du berceau, la charpente de sa maison, la nourriture de la famille et le cercueil pour l'au-delà. Le châtaignier est également nommé "l'arbre à pain" car il était une ressource alimentaire importante dans un pays difficile. Les châtaignes, après séchage, sont réduites en farine ou servies en bajane, une soupe épaisse. La châtaigneraie est aussi un milieu accueillant les troupeaux de brebis ou de chèvres en sous-bois, complétant ainsi leur alimentation.

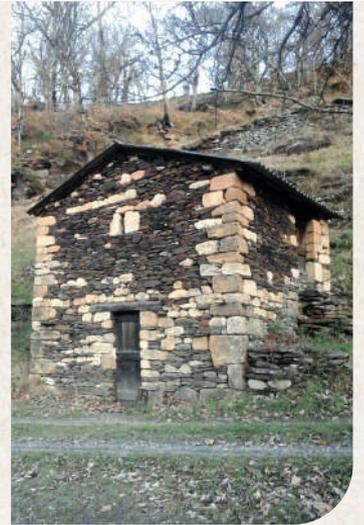


Citerne ▲

La citerne est un réservoir creusé dans le sol et la roche, toujours couverte et maçonnée, au moins pour sa voûte et étanchéifiée par un mortier composé de chaux, de sable et de tuiles concassées, vers laquelle on dirige, via les chéneaux (autrefois en bois), les eaux de toitures. On trouve les citernes pour l'alimentation humaine dans les maisons et dans les **jasses** pour les animaux. Les causses étant dépourvus d'eau en surface (sources, ruisseaux...), la citerne est un élément primordial pour assurer la vie sur ces hauts plateaux.

Clapas

Mot occitan signifiant "tas de pierres", ils sont le produit, au fil du temps, de l'épierrement des champs. Pouvant être de grande hauteur et longueur, ils constituent des éléments structurants dans le paysage, scandant les plateaux, servant de coupe-vent, de limites de parcelles, ou recouvrant parfois d'anciens tumuli. Ces tas de cailloux qui peuvent ainsi abriter des vestiges archéologiques funéraires du Néolithique, sont parfois menacés par les nouvelles pratiques agricoles (broyage, concassage). Or, ils sont le témoignage de l'installation des premiers cultivateurs-éleveurs sur les causses. Il est très difficile de les dater car ils peuvent toujours être alimentés en pierres.

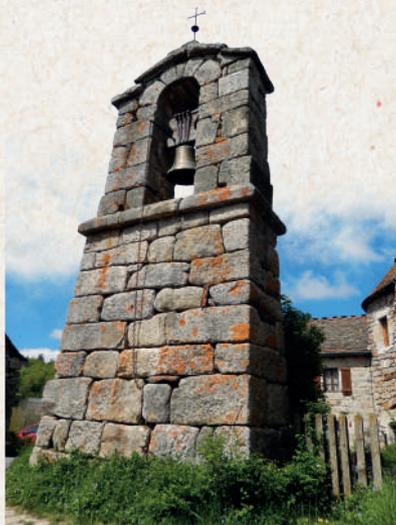


Clède ▲

Séchoir à châtaignes se présentant sous la forme d'un cabanon de taille modeste, composé de deux niveaux et toujours adossé à la pente. On allume un feu de bois vert au rez-de-chaussée, alimenté en continu pendant plusieurs semaines, dont la fumée et la chaleur montent à travers un plancher à claire-voie (d'où le nom de clède en occitan) au deuxième étage, sur lequel on a disposé un lit de châtaignes. Les châtaignes ainsi déshydratées se nomment châtaignons et peuvent se conserver très longtemps.

Clocher de tourmente

Simple ouvrages maçonnés, souvent en granit, supportant une cloche surmontée d'une croix, ces clochers dits de "tourmente" avaient pour fonction, outre le rôle habituel de clochers (annonce de décès, messes, etc...) de servir de repère sonore aux égarés pris dans la tourmente l'hiver, d'où leur nom. En effet, lorsque le brouillard ou la tourmente en hiver noyaient les hauts plateaux, on sonnait la cloche, parfois pendant des heures, pour guider le berger ou le voyageur perdu dans le mauvais temps. On en trouve plus particulièrement dans les villages autour du Mont Lozère.



Convention du patrimoine mondial

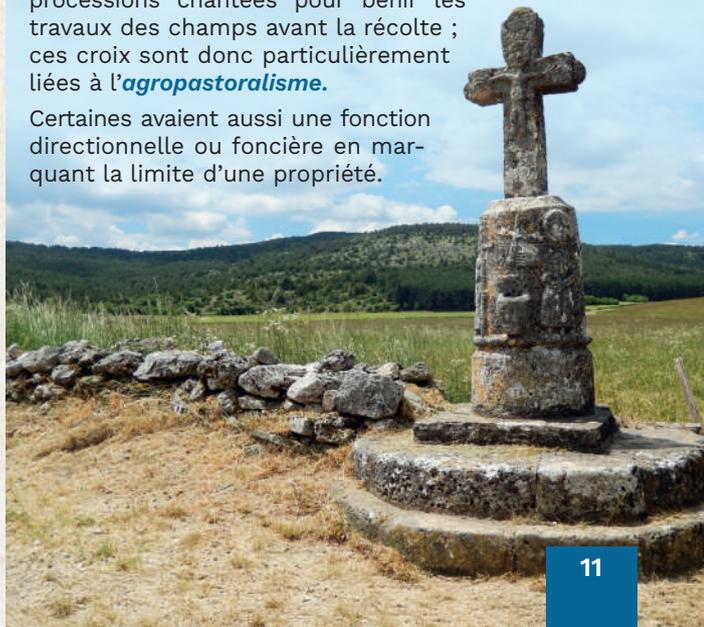
La Conférence générale de l'UNESCO a adopté, le 16 novembre 1972, la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel. Les objectifs de la convention sont d'identifier, protéger et mettre en valeur le patrimoine justifiant d'une valeur universelle exceptionnelle pour l'humanité. Elle fixe ainsi les devoirs des États parties et encourage la transmission du patrimoine aux générations futures.

Croix

Les croix de pierre, de bois ou de fer sont présentes en tous lieux du territoire et sont très nombreuses. Certaines croix, placées en bordure de chemins et dans les carrefours, peuvent être des "croix votives", en dévotion à un saint. D'autres sont dites commémoratives, car rappelant un événement tragique. Mais toutes ont pour fonction première d'assurer la protection des villages, du troupeau, de son berger ou du pèlerin contre les dangers véhiculés par les chemins : brigands, loups, épidémies, démons...

Érigées sur les ponts, elles préservaient des crues. Les croix de rogation, placées aux quatre points cardinaux des villages, faisaient l'objet, chaque année, les trois jours précédant l'Ascension, de processions chantées pour bénir les travaux des champs avant la récolte ; ces croix sont donc particulièrement liées à l'**agropastoralisme**.

Certaines avaient aussi une fonction directionnelle ou foncière en marquant la limite d'une propriété.





D

Doline ▲

Également nommées "sotch", les dolines, formées par l'effondrement en profondeur du substrat rocheux, sont indissociables du paysage des causses. Il s'agit de dépressions naturelles de forme circulaire, où s'est accumulée, sous l'effet de l'érosion, la terre fertile. Elles permettent ainsi de cultiver, même sur de petites surfaces, les céréales nécessaires à l'alimentation des troupeaux quand ces derniers ne sortent plus pâturer l'hiver, et parfois pour la filière meunerie.



Draille ▲

Chemin formé dès le Néolithique par le passage des troupeaux et toujours emprunté par ces derniers pour effectuer la **transhumance** des vallées aux hautes terres. Une draille suit toujours une pente douce afin d'éviter un effort et un ravinement trop importants. Les drailles n'étaient pas exclusivement empruntées par les troupeaux, mais étaient aussi des chemins utilisés par toutes sortes de voyageurs : gens du pays, pèlerins, commerçants, nécessitant ainsi quelques aménagements bâtis (cf. **calade**, **montjoies**, **pont moutonnier**).

Chaque année au mois de juin, sur le territoire, ce sont environ 20 000 brebis qui empruntent ces chemins sous la conduite des bergers pour rejoindre leurs **estives** où elles trouveront fraîcheur, eau et nouvelle herbe, qui font défaut à la même période dans les garrigues languedociennes.



Enclos ▲

Parcelle entourée de murs bâtis en **Pierre sèche** où on rassemblait les brebis, laissant seulement un passage que l'on fermait avec des branchages. Les enclos caussenards les plus élaborés ont leurs murs doublés d'une haie d'épineux afin d'être plus dissuasifs. Ils sont souvent associés à la présence d'une **cazelle** insérée dans leur pourtour.

E

Estive

Également nommée terrain de **parcours**. Il s'agit de grandes étendues naturelles parcourues par les troupeaux résidents ou transhumants pour leur alimentation.

L'estive désigne aussi la période de l'année où les troupeaux sont amenés sur les pâturages d'altitude. ▼



F

Fleurines > Cf. Caves

Fosse à loup

Également nommée piège à loup, il s'agit d'une fosse creusée dans le sol, d'environ deux mètres de profondeur, pour capturer les loups et dont les parois étaient souvent bâties en **Pierre sèche**. Elle était ensuite recouverte de branchages pour en dissimuler l'ouverture. Les fosses à loups étaient construites dans les passages étroits des cols qui permettaient l'accès aux estives d'altitude.



Four à pain

Indissociable de la vie communautaire d'autrefois dans les villages, il est aussi présent dans chaque ferme isolée. La plupart du temps, il est constitué de deux éléments : une chambre de chauffe circulaire et toujours voûtée, protégée par une petite bâtisse maçonnée. La chambre de chauffe était précédée d'une autre pièce appelée "le fournal", utilisée pour le stockage des fagots, pelles à enfourner, dépôt des paillassous (paniers pour placer le pâton de pâte pour qu'il lève). Le fournal est généralement de plan rectangulaire charpenté et bordé de bancs en pierre où on pouvait s'asseoir et discuter, le four étant un endroit fort de sociabilité des villages.

On peut parfois trouver sur les causses de rares exemples de fours entièrement circulaires, sans fournal et à couverture végétalisée.

Fumature ou fumure

Pratique attestée dès le 13^{ème} siècle, consistant à parquer les troupeaux de brebis la nuit sur une parcelle afin qu'ils y déposent leurs déjections appelées **migou** et servant de fumure. Ce procédé permet de fertiliser les terres des hauts plateaux pour pouvoir y cultiver des céréales. Cette pratique était primordiale en raison de la pauvreté en nutriments des sols et les droits de fumature étaient autrefois très réglementés.



G



Ganterie PCI ▲

Industrie et savoir-faire liés à la fabrication des gants à partir des peaux issues des cheptels. Millau est reconnue pour ce savoir-faire dont les gantiers actuels continuent de perpétuer la tradition en produisant, notamment, des gants de luxe.

H



Hospitaliers

Ordre religieux puis militaire, officiellement reconnu en 1113. Après la prise de Jérusalem en 1099, les Hospitaliers vont y reprendre la gestion d'un hospice qui avait été créé vers 1070 pour accueillir voyageurs et pèlerins.

Après la chute d'Acre en 1291, les Hospitaliers vont d'abord conquérir l'île de Rhodes avant de s'installer sur l'île de Malte deux siècles plus tard (1530). Ils en seront chassés par Napoléon Bonaparte en 1798 et l'ordre supprimé. Il renaîtra au 19^{ème} siècle et les chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte retrouveront leur vocation première d'hospitalité et continuent encore aujourd'hui leur mission caritative.

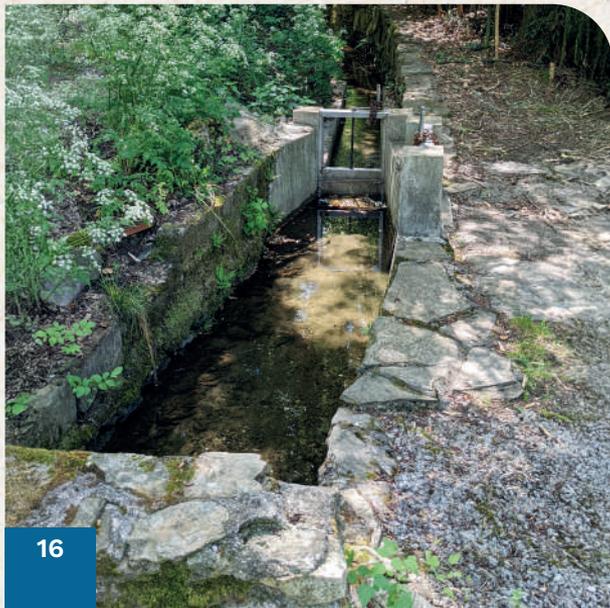
Sur le Causse du Larzac, ils vont poursuivre la gestion des terres héritées des **Templiers** en 1312 (ils possédaient alors plus de 600 commanderies en Europe), en intensifiant l'activité agropastorale dédiée à la production de céréales ainsi que celle de l'élevage des ovins pour la viande, la laine, le lait et le cuir, dont le parchemin.

Pendant la Guerre de Cent Ans, ils vont fortifier les villages créés par les **Templiers**. Ils ont renforcé l'organisation du territoire en élevant des **bornes** et en dotant les estives d'éléments nécessaires au **pastoralisme** telles que des **jasses** et des **lavognes**.

Sur le Mont Lozère, ils se sont implantés directement - sans héritage des Templiers - et n'ont pas fortifié de villages.

Irrigation **PCI**

L'irrigation traditionnelle gravitaire par canaux est un système d'irrigation qui repose sur un important maillage de canaux (*cf. béal*), principalement à ciel ouvert et creusés dans la terre, permettant à l'eau de circuler par gravité en vue d'être partagée, afin d'arroser une superficie souhaitée et répondre aux différents besoins des utilisateurs du réseau. Cette pratique, qui s'est développée depuis le Moyen-Âge, nécessite une organisation collective à l'échelle locale, notamment formalisée au travers des droits d'eau.



Jasse

Bergerie voûtée souvent bâtie avec les pierres d'épierrement et couverte de *lauzes* sur les causses. Les jasses, de forme allongée et basse, sont percées de petites et étroites ouvertures pour l'aération et sont fermées par une grande porte pleine en bois. On les trouve plus généralement disséminées sur les *parcours* en Causses et Cévennes ou comme un élément constitutif de la ferme. Outre l'abri qu'elle assure au troupeau, la jasse est aussi pourvue d'une *citerne* recueillant les eaux de toiture permettant de faire boire le cheptel.

Les ordres monastiques et militaires possédant d'importants troupeaux ont bâti, au Moyen-Âge, de grandes jasses, principalement sur le Larzac, afin que les moines et bergers, en charge de troupeaux et qui se trouvaient à plus d'un jour de marche de l'exploitation, puissent y passer la nuit.

K

Karst

Le karst est une structure géomorphologique résultant de l'érosion de roches tendres, principalement le calcaire. Il donne lieu à des formes rocheuses particulières et à de nombreux avens dévoilant parfois de superbes grottes, riches en concrétions. Les formes particulières telles des silhouettes ou des animaux dans le paysage ont donné lieu à un riche légendaire.



Lauzes

Les toitures en lauzes participent à l'intégration du bâti dans son environnement paysager. Elles peuvent être, selon les zones géographiques, en calcaire, en schiste ou d'ardoise.

Celles en calcaire font la typicité de l'habitat des causses. Pierres plates, jadis extraites sur place, simplement posées sur un lit de granulats, elles recouvrent une **voûte** et non une charpente. Les lauzes calcaires n'ont pas besoin de fixation en raison de la faible pente du toit et du poids qu'elles exercent. La couverture calcaire pèse en moyenne 250 kg au m² ! Une charpente en bois ne pourrait supporter un tel poids, aussi, sur celle-ci, on pose des lauzes de schiste ou d'ardoise, clouées et moins épaisses. Le savoir-faire de lauzier est encore actif en Lozère et en Aveyron, mais ce travail d'extraction et de pose requiert une réelle maîtrise technique et reste un métier très peu mécanisé.



L



Lavogne ou lavagne

Patrimoine des causses, les lavognes, encore utilisées de nos jours, sont des cuvettes naturelles renforcées en argile, le plus souvent de forme circulaire, servant d'abreuvoir aux troupeaux et alimentées par les eaux de pluie et de ruissellement.

Dans la deuxième moitié du 19^{ème} siècle, le nombre d'**ovins** étant plus important, on va construire des lavognes plus grandes et dallées.

Elles constituent les seuls points d'eau permanents pour les animaux, avec quelques lavognes naturelles temporaires et sont reconnues comme réservoirs de biodiversité. Elles sont donc précieuses, généralement bien entretenues et de nouvelles sont même créées de nos jours.

M

Magnanerie

Bâtiment autrefois destiné à la sériciculture dans les Cévennes, c'est à dire à l'élevage du ver à soie.



Mas

Un mas désigne en Cévennes une ferme traditionnelle. Il se compose du bâtiment d'habitation mais aussi de tous les bâtiments annexes nécessaires à l'activité agricole.

Mégalithes

Ce terme générique désigne des élévations de pierres brutes ou peu taillées de grandes dimensions dont font partie les dolmens et les menhirs, très nombreux sur le territoire des Causses et des Cévennes. Témoignant de l'occupation humaine dès le Néolithique moyen (environ -3000 ans), ils sont présents sur tous les causses, à la faveur du développement des voies de communication et des échanges inhérents à celles-ci. Les menhirs sont des pierres levées, de 2 à 3 m de haut (6 m pour le plus haut connu), particulièrement nombreux aux Bondons ou sur le Causse de Blandas. Leur signification reste un mystère, bien que de nombreuses hypothèses aient été émises à leur sujet. Parfois, certains sont disposés en cercle, formant ainsi un cromlech.

Quant aux dolmens, il s'agit d'anciennes tombes, à l'origine toutes recouvertes d'un tumulus (tas de pierres et de terre) qui les dissimulait en partie.



Métier à ferrer

Très souvent situé à côté du four à pain, le métier à ferrer ou "travail", également nommé ferradou en occitan, était bâti en bois ou en granit. Il servait à ferrer essentiellement les bœufs ou les vaches qui, attelés, permettaient de débarder le bois ou de tirer un char. A l'avant de la petite construction, on trouve un joug permettant de maintenir la tête de l'animal. Les sortes de reposeirs sur les côtés permettaient quant à eux d'y installer la patte de l'animal repliée pour la ferrer. Pour une plus grande tranquillité, de larges sangles étaient passées sous le ventre de l'animal et reliées aux poutres horizontales situées en hauteur afin de le maintenir. Témoins d'un passé agricole non mécanisé révolu, certains sont restaurés, car ils sont emblématiques de la vie rurale d'autrefois.

Migou

Déjections des brebis. Elles sont ramassées et ensachées dans les parcs de nuit afin d'être vendues, à la fin de la saison d'estive, comme fertilisant naturel (*cf. fumature*) pour les magasins spécialisés ou les particuliers.



Mines d'eau

Ingénieux système du bâti hydraulique essentiellement présent en Cévennes, il s'agit de galeries couvertes permettant de recueillir les eaux souterraines emprisonnées dans les strates relevées du schiste. Elles sont souvent incorporées dans les murs de soutènement des *terrasses*. Ce dispositif permettait ainsi de pouvoir recueillir de l'eau en été, période où la sécheresse sévit dans les basses vallées cévenoles.

Montjoies

Pierres dressées, d'environ 1,5 à 2 mètres de haut, bordant les chemins de *transhumance* ou d'anciennes voies commerciales, servant à délimiter la voie et de repères par mauvais temps. Ils sont bien postérieurs aux menhirs avec lesquels, parfois, on les confond. Ceux de La Can de l'Hospitalet ont, par exemple, été érigés en 1745.



Monts

Les monts (principalement le Mont Lozère et le Mont Aigoual, culminant respectivement à 1 699 et 1 565 mètres), sont des massifs granitiques connus pour leur climat parfois extrême, notamment l'hiver.

Leurs pentes sommitales, douces et arrondies, sont utilisées depuis toujours comme lieu d'**estive** pour les troupeaux transhumants. Ici, les brebis profitent d'un climat plus frais et d'une ressource herbagère abondante leur permettant d'échapper à la sécheresse méditerranéenne. Le Mont Lozère accueille également des troupeaux sédentaires de vaches **Aubrac** pâturant au milieu de chaos rocheux.

Ces massifs sont également riches d'un patrimoine bâti remontant au Moyen-Âge en raison du rôle joué par les monastères et les ordres des **Templiers** et **Hospitaliers** sur ces terres.

Le Mont Bougès, quant à lui, moins haut (1421 m) et moins étendu, accueille aussi quelques troupeaux transhumants.



Murailleur

Artisan bâtisseur utilisant la technique de la **Pierre sèche**, c'est à dire, sans liant. ▼



Ovin

Ce terme générique désigne un troupeau constitué de brebis, béliers, agneaux ou moutons.

P

Parcours

Vastes landes ou pelouses semi naturelles. Parfois d'allure steppique sur les causses, ils sont nés de l'action de l'homme pour ouvrir les milieux, puis entretenus exclusivement par les troupeaux car non mécanisables. Ces terres sont pâturées par les troupeaux, sédentaires ou transhumants et sont très riches en biodiversité (cf. *estive*). Sur le territoire des Causses et des Cévennes, 80% de la surface agricole est constituée de parcours.



Pastoralisme

Système d'élevage qui utilise en grande partie les ressources végétales spontanées pour le pâturage, le plus souvent de façon extensive, soit sur l'exploitation même, soit dans le cadre de la *transhumance* ou du nomadisme. Par extension, le pastoralisme, c'est aussi l'art du berger qui conduit le troupeau pour chercher les ressources alimentaires.



Patrimoine
Culturel
Immatériel
en France

connaître, pratiquer, transmettre

Patrimoine Culturel Immatériel (PCI)

L'UNESCO a adopté une nouvelle convention en 2003, celle du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI), dont le but est de sauvegarder les traditions et expressions vivantes. Plus précisément, peuvent être reconnus les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales et rituels festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature ou les savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel. Les éléments proposés font l'objet d'une fiche inventaire et peuvent être inscrits soit au niveau national, soit international.

Paysages culturels

Selon la *Convention du Patrimoine mondial*, ce sont "les œuvres conjuguées de l'homme et de la nature". Ils illustrent l'évolution de la société humaine et son établissement au cours du temps, sous l'influence des contraintes physiques et/ou des possibilités présentées par leur environnement naturel et des forces sociales, économiques et culturelles successives, externes aussi bien qu'internes. Sur les Causses et les Cévennes, les paysages sont façonnés par l'activité agropastorale depuis 5000 ans et poursuivent leur évolution. On les qualifie donc de paysage culturel évolutif et vivant.



Pélardon ▲

Fromage AOC et AOP de lait de chèvre, emblématique des Cévennes. Son cahier des charges exige une aire géographique bien délimitée, une forme cylindrique d'environ 60 mm de diamètre et 25 mm de haut, à bords arrondis. La croûte est fine de couleur ivoire et sa pâte blanche a une texture lisse à la coupe. Les chèvres doivent obligatoirement pâturer au moins 210 jours / an dont une grande partie au delà de 800 m d'altitude. L'existence du pélardon est attestée dès l'Antiquité par Pline l'Ancien.

Pérail

Fromage bénéficiant d'une IGP (Indication Géographique Protégée), le pérail est un fromage au lait entier de brebis Lacaune. Son terroir, façonné par une longue tradition pastorale, s'étend au Sud du Massif Central entre l'Aveyron, la Lozère, l'Hérault, le Tarn et le Gard. Il se caractérise par sa forme ronde et plate variant de 8 à 10 cm de diamètre. Sa croûte est de couleur écru et striée. ▼

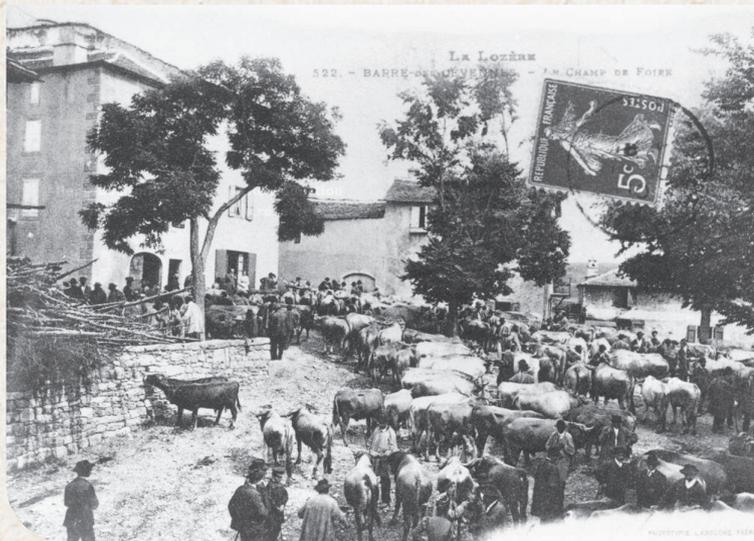


Pierre sèche PCI ▲

Construire en pierre sèche consiste à bâtir sans liant (terre, mortier de chaux, ciment). Utilisée de tout temps, cette technique a été mise en œuvre dans une grande partie de l'architecture vernaculaire du territoire des Causses et des Cévennes : **terrasses, cazelles**, murets, etc..., ce qui en fait un véritable motif paysager. La pierre sèche permet la réalisation d'ouvrages très résistants, car ils encaissent les déformations grâce à leur structure plus souple que celle d'un ouvrage classique, raidi par du ciment par exemple. Leurs autres qualités, outre leur solidité, sont leur nature drainante, écologique et économique. Bâtir en pierre sèche relève cependant d'un réel savoir-faire et on nomme l'artisan spécialisé dans cette technique le **murailleur**.

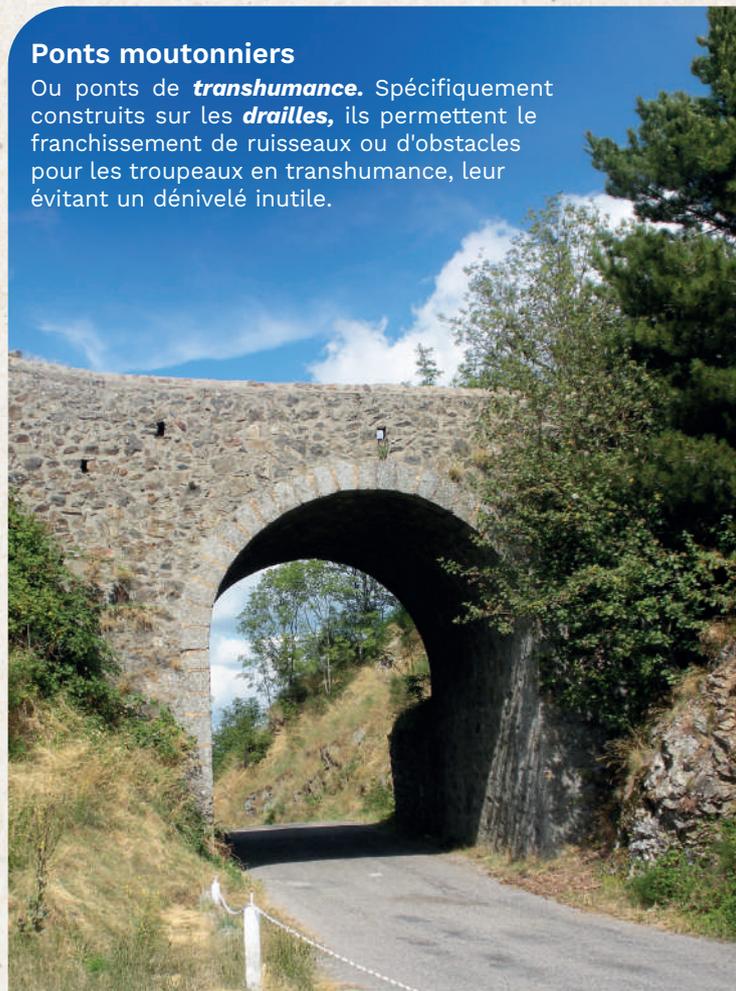
Places de foire

Lieux de rencontres et d'échanges, les places de foire permettaient d'établir un réel lien social entre les grands propriétaires, employeurs ou simples ouvriers louant leurs services à la journée, mais aussi avec le monde extérieur à travers les marchands. Plusieurs foires par an se tenaient dans les principaux villages et on y échangeait les produits de *l'agropastoralisme*. En général, la place dite de la loue permettait aux saisonniers, au printemps et à l'automne, de se faire embaucher ("louer") en tant que berger, ouvrier agricole ou ramasseur de châtaignes. Le commerce des animaux et des céréales avait lieu sur d'autres places qui leur étaient dédiées.



Ponts moutonniers

Ou ponts de *transhumance*. Spécifiquement construits sur les *drailles*, ils permettent le franchissement de ruisseaux ou d'obstacles pour les troupeaux en transhumance, leur évitant un dénivelé inutile.





R

Rascas

Également nommées *tancats* en occitan. Ce sont des murs spécifiques construits dans le lit des ruisseaux dans le but de casser le rythme de l'eau lors de violents orages, mais aussi de retenir de la terre arable à leur pied. Souvent, leur construction alterne des lits de pose en assises (horizontaux) et d'autres clavés (verticaux), garantissant une très grande résistance. Certaines rascas peuvent mesurer jusqu'à 7 à 8 m de haut.

Roquefort

Fromage AOC et AOP de lait de brebis à pâte blanche persillée de bleu, au goût très parfumé. Le lait provient des *brebis* de race *Lacaune* qui ont obligation de pâturage dès que les conditions le permettent. Le fromage est affiné dans un éboulis du plateau calcaire du Combalou à Roquefort-sur-Soulzon. Des failles naturelles, nommées fleurines, apportent la ventilation nécessaire à l'affinage du Roquefort. ▶



S

Sotch

> Cf. doline



T

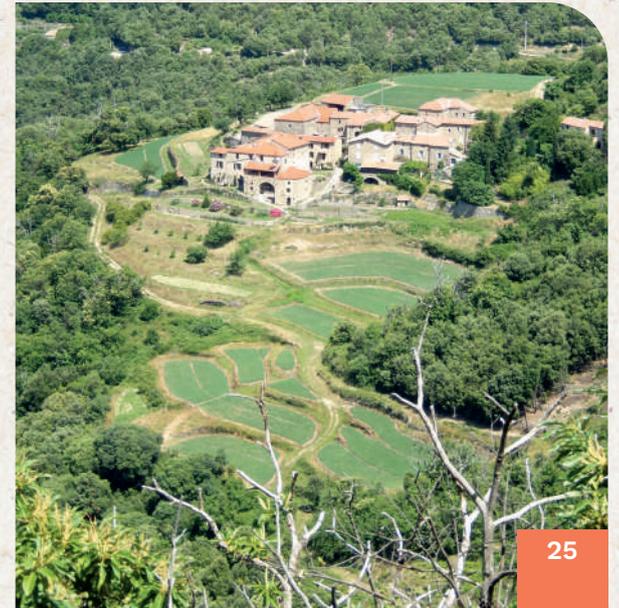
Templiers

Ordre religieux et militaire apparaissant en 1120 et fondé par Hugues de Payns, suite à la prise de Jérusalem. Sa mission était d'assurer la sécurité des pèlerins en Terre Sainte. Par donation de Sainte-Eulalie par Raymond, abbé de Gellone, à l'Ordre du Temple, les Templiers vont, à partir de 1152, développer une importante commanderie comprenant les territoires de La Cavalerie, de La Couvertoirade, de Sainte-Eulalie-de-Cernon et du Viala-du-Pas-de-Jaux. Ils se sont ainsi employés à faire prospérer ces terres par l'élevage extensif des brebis sur les parcours peu fertiles et à cultiver les terres plus riches autour des villages, pratiquant ainsi un **agropastoralisme** qui fera de la commanderie de Sainte-Eulalie la commanderie la plus riche du Sud de la France.

Très tôt, on trouve mention de l'organisation de la collecte du lait pour le fromage et le travail de la peau pour la fabrication de parchemins à Millau. Les revenus tirés de ces exploitations servaient à entretenir les chevaliers en Terre Sainte ainsi que leurs forteresses ou leur flotte. L'ordre des Templiers a été officiellement dissout en 1312 par le Pape Clément V et tous ses biens transférés à l'ordre des **Hospitaliers** qui poursuivront l'œuvre de leurs prédécesseurs.

Terrasses

Aménagement de parties planes dans une forte pente afin de retenir la terre et d'augmenter la surface cultivable. Selon les vallées, on les nomme aussi : bancels, faïsses, accols ou traversiers. Les terrasses se caractérisent par la construction de murs en **Pierre sèche** associés à la construction d'un système hydraulique complexe afin d'irriguer les terres ou d'évacuer les eaux de pluie en excédent, selon les saisons. Situées aux abords des habitations, elles permettent la culture de potagers et ont favorisé le développement du **châtaignier** et du mûrier dans les Cévennes. Aujourd'hui, elles permettent de cultiver le raïolet - oignon doux (AOP) des Cévennes - et la vigne ou la truffe dans les gorges.





Toit-citerne ▲

Petit édifice, souvent de forme circulaire ou demi-circulaire, construit sur les causses et présentant une large couverture de **lauzes** afin de recueillir les eaux de pluie pour les conduire, via des chéneaux, dans la citerne pour l'abreuvement des troupeaux. Le toit-citerne est sûrement la construction la plus originale et la plus efficace qui témoigne de l'ingéniosité des hommes des causses pour collecter et conserver l'eau de pluie.

Transhumance **PCI**

Action de conduire les troupeaux des plaines du Sud vers les hauteurs, en l'occurrence, pour le territoire, vers le Mont Lozère, le Mont Aigoual ou le Bougès, afin qu'ils trouvent eau, fraîcheur et herbe tendre. Généralement, la montée des troupeaux a lieu mi-juin et la redescente mi-octobre, pour les plus tardifs. La transhumance se fait en empruntant les **drailles**. Aujourd'hui, ce sont près de 20 000 brebis et une centaine d'éleveurs qui pratiquent la transhumance sur le territoire des Causses et des Cévennes.

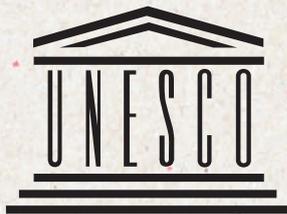


U

UNESCO

United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization : organisation non-gouvernementale, émanation de l'ONU, née suite à une Conférence internationale qui s'est tenue à la fin de la deuxième guerre mondiale. Sa création a été initiée par une quarantaine d'États, pour promouvoir une culture de la paix en encourageant les relations internationales et les échanges entre États, qu'ils soient culturels, scientifiques ou à visée éducative.

Son siège est à Paris et regroupe aujourd'hui 195 membres. C'est la **Convention** concernant la protection du patrimoine culturel et naturel adoptée le 16 novembre 1972 qui définit les modalités d'inscription des sites au Patrimoine mondial de l'UNESCO.



V

Voûte

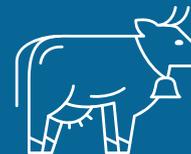
Indissociable de l'architecture caussenarde, la voûte de pierres permet de pallier la disparition, à cause de leur surexploitation, des arbres de haute fûtée, utilisés habituellement pour les charpentes. Elle est aussi la seule capable de supporter les toitures en **lauze** calcaire particulièrement lourdes. Souvent bâtie en berceau au rez-de-chaussée, la voûte était édifiée en ogive à l'étage afin de mieux répartir les poussées, en particulier dans l'habitat.

Pour construire une voûte, la mise en place d'un cintre de bois, que l'on déplace au fur et à mesure de l'obstruction et qui peut être réutilisé ailleurs, est nécessaire.



Entente Interdépartementale des Causse & des Cévennes

23 quater, Avenue Jean Monestier
48400 FLORAC-TROIS-RIVIERES
04 66 48 31 23
contact@causses-et-cevennes.fr



www.causses-et-cevennes.fr

